

une Parole qui fait autorité

Parce que l'Écriture est la révélation de Dieu par l'inspiration de l'Esprit, elle a autorité sur nous. Cela semble évident... Mais nous vivons une époque où toute autorité est contestée. Depuis mai '68, en France, on a propagé l'idée (fausse) que l'autorité est l'ennemi de la liberté. Pour être « libre », on conteste toute forme d'autorité. Le résultat est facile à constater : refusant tout cadre, toute limite, toute autorité supérieure, l'être humain devient l'esclave de ses instincts les plus bas, les plus primaires.

Cette révolte contre l'autorité touche aussi l'Église et explique, au moins en partie, la multiplicité des dénominations protestantes et la tendance au morcellement qu'on constate. La question de l'autorité est une question importante. Bien sûr, en théorie, tous les chrétiens confessent que *Jésus-Christ est Seigneur*. Après sa résurrection, Jésus a déclaré que tout pouvoir lui avait été donné dans le ciel et sur la terre (Matthieu 28.18). Tout le Nouveau Testament affirme que l'Église est sous l'autorité du Seigneur Jésus ressuscité (p. ex. : *Il est lui-même la tête de son corps qui est l'Église* - Colossiens 1.18). Si Jésus se présentait sous forme visible et reconnaissable pour affirmer sa volonté à haute voix, on peut penser que tous ceux qui se revendiquent comme chrétiens l'écouteraient et lui obéiraient. Mais voilà, pendant la période actuelle et jusqu'à son retour, le Seigneur ne se présente pas de cette façon et ne s'adresse pas de cette manière à son Église. La grande question à laquelle il faut répondre est : Comment le Seigneur Jésus exerce-t-il son autorité et gouverne-t-il son Église aujourd'hui ?

la réponse catholique

Pour l'Église catholique romaine, le Christ gouverne par l'intermédiaire de ce qu'on appelle le « magistère » (et qui désigne l'autorité conférée au pape et au collège des évêques), et par l'intermédiaire de la tradition. Les églises orthodoxes sont sur une ligne similaire et insistent sur la tradition élaborée par les sept premiers « conciles ».

la réponse libérale

On considère que le Christ dirige son Église par la raison et par la conscience, éclairées par le Saint-Esprit, et donc par un consensus d'opinion. On y ajoute parfois l'expérience, pour associer l'émotionnel au rationnel (on constate aussi que les milieux pentecôtistes et charismatiques accordent un grand poids à l'expérience).

la réponse anglicane

Le Christ gouverne son Église par la « corde à trois brins » : l'Écriture, la tradition et la raison. L'autorité est donc dispersée, ce qui pose des problèmes ardues lorsque les trois sources d'autorité ne sont pas d'accord entre elles.

la réponse évangélique

Nous affirmons que le Christ gouverne son Église par le moyen des Écritures. Nous ne méprisons pas la tradition et nous pouvons nous intéresser avec profit aux débats qui ont agité l'Église au cours des premiers siècles et aux premières « confessions de foi » qui en ont résulté. Nous ne devons pas négliger comment l'Église, éclairée par l'Esprit, a interprété l'Écriture au fil des siècles. Le Saint-Esprit n'a pas commencé son ministère au XX^e ou au XXI^e siècle ! Mais nous n'oublions pas que Jésus lui-même a subordonné la tradition à l'Écriture en distinguant *la tradition des hommes* de *la Parole de Dieu*. (Voir Marc 7.1-13 et particulièrement 7.8.) La tradition, même

évangélique, ne peut avoir qu'une place secondaire.

Nous ne méprisons pas non plus la raison et l'expérience. Dieu a fait de nous des créatures douées de raison et de sentiments et ses dons ne sont jamais inutiles. Mais nous reconnaissons les limites de notre intelligence et la fragilité de nos émotions. La raison ne peut pas prétendre juger l'Écriture. Elle doit, au contraire, s'y soumettre humblement et se laisser éclairer et guider. La Parole de Dieu suscite aussi des émotions : *N'avons-nous pas senti comme un feu dans notre cœur pendant qu'il nous parlait en chemin et qu'il nous expliquait les Écritures ?* (Luc 24.32) Ce cœur brûlant est un des moyens que le Saint-Esprit emploie pour attester la vérité de la Parole.

Un verset qu'il est important de bien comprendre dans ce contexte est celui de Jean 16.13 : *Quand l'Esprit de vérité sera venu, il vous conduira dans la vérité tout entière...* Les catholiques appliquent cette promesse à leurs évêques (en tant que successeurs des apôtres). Certains libéraux vont très loin et expliquent que l'Église aujourd'hui peut aller au-delà de ce que permet la Bible parce que l'Esprit la conduit dans une autre vérité ! L'un d'eux prétend même que : « Nous avons écrit la Bible, nous pouvons la réécrire » ! Mais c'est faux ! Nous n'avons pas écrit la Bible. Ce n'est pas l'Église qui a écrit la Bible. Dans le Nouveau Testament, ce sont les apôtres qui s'adressent à l'Église, **de la part de Christ**.

Dans Jean 16, le *vous* du v. 13 ne peut désigner que les mêmes personnes visées par les *vous* du v. 12 : *J'ai encore beaucoup de choses à vous dire...* Le *vous* désigne clairement les apôtres, et cette promesse s'est réalisée par la rédaction du Nouveau Testament.

Jésus et l'autorité de l'Écriture

Le Seigneur Jésus a vécu sur la terre pendant la période qu'on appelle « inter-testamentaire » — il s'est appuyé sur l'Ancien et il a préparé le Nouveau. Par rapport à l'Ancien Testament, l'attitude de Jésus était la soumission. Il a fait face à la tentation en s'écriant : *Il est écrit...* ! (Matthieu 4.1-11) Il a puisé son vocabulaire dans l'Écriture : *Le Fils de l'homme doit souffrir...* (Marc 9.12) Dans ses débats avec les pharisiens et les sadducéens, il en a fait sa référence suprême : *Vous êtes dans l'erreur, parce que vous ne comprenez ni les Écritures ni la puissance de Dieu* (Matthieu 22.29). Nous ne pouvons pas avoir une opinion moins élevée que la sienne par rapport à la première partie de la Parole de Dieu.

C'est encore Jésus qui nous impose l'autorité du Nouveau Testament dont il a préparé minutieusement l'avènement en choisissant et formant les apôtres. Ces hommes ont été appelés personnellement par Jésus, ils ont été témoins de sa résurrection et ils ont été inspirés de façon surnaturelle par le Saint-Esprit. Ils parlaient et écrivaient au nom de Christ, revêtus de **son** autorité. L'attitude des premiers chrétiens à leur égard est illustrée par celle des Galates à l'égard de Paul : *... vous m'avez accueilli comme si j'avais été un ange de Dieu, ou même Jésus-Christ en personne* (Galates 4.14).

L'Ancien et le Nouveau Testament portent le sceau de l'autorité de Jésus. Si nous voulons nous soumettre à l'autorité de Christ, nous devons nous soumettre à l'autorité des Écritures. L'autorité de la Bible est indissociable de l'autorité de Jésus-Christ.